ACTUALITÉS
DU PAYS DE BRAY

De Gaillefontaine à Bois-Héroult :
Lorsque la Comtesse de PARIS rend visite au Prince Gabriel de BROGLIE

Princes, comtes, marquis... n'étaient pas les moins nombreux, dimanche dernier, à sillonner nos routes, en compagnie de l'association des vieilles maisons de France (V.M.F.), dont le prince Gabriel de Broglie, dernier et récent propriétaire du château de Bois-Héroult, est le vice-président national.

Habitués à vivre, ou élevés dans de belles et anciennes demeures, ils se sentent tout particulièrement concernés par la connaissance et la préservation du patrimoine français. Ce n'est pas précisément parce que 1980 est l'année du patrimoine, que cette journée avait été organisée : Il y a déjà de nombreuses années que la V.M.F. mène une action de sauvegarde, action assez mal connue du public.

Dimanche, donc, près de 200 personnes, formant un long cortège, de 95 voitures, précédé par des motards, ont visité les châteaux de Gaillefontaine, admiré la maison Henri IV, à La Ferté-St-Samson, visité le château de Bellozame, déjeuné au château de Mondétour, visité la Collégiale de Blainville-Crevon, le château de Bois-Guilbert.

La journée se terminait au château de Bois-Héroult, racheté par le prince de Broglie, il y a deux ans, à la famille de Civille.

La comtesse de Paris faisait partie des personnalités les plus marquantes de cette journée. Sa venue, à Bois-Héroult, était une manière d'événement, car le maître de céans le souligna, c'était la première fois que le château recevait pareille visite. Et même, si étaient nombreux ceux qui ont des liens de parentés avec celle qui aurait pu être reine de France ou qui la cotoient plus ou moins souvent dans toute sorte de réunions, sa présence, sa gentillesse, et l'intérêt qu'elle manifesta, donnèrent à ce dimanche un éclat particulier.

Elle témoigna particulièrement au comte de Toulouse-Lautrec beaucoup d'amitié à le retrouver. Ce dernier est président départemental des vieilles maisons de France ; à plusieurs reprises, nous l'avons rencontré en pays de Bray, ces dernières années, depuis que, en fait, l'association Villedieu-Haucourt l'invite lors de cérémonie à l'ancienne commanderie : le comte de Toulouse-Lautrec est, en effet, chevalier de l'ordre de Malte. Il faut posséder un minimum de seize quartiers de noblesse pour être admis dans cet ordre hospitalier.

Le prince de Broglie avait convié la nombreuse assemblée à se réunir au pied du perron, côté jardin, et là, fit l'historique du château.

C'est ainsi que nous apprenons que fut bâti, en 1330, un château, pour contrôler la voie de communication Nord-Est Dieppe-Forges et donc, Gournay, Paris. Déclassée en 1830, cette route fut déplacée de quatre kilomètres, et passe, depuis, par Bosc-Bordel ; ce changement modifia les habitudes à Bois-Héroult ; la façade d'honneur, ornée d'un superbe perron à double révolution a perdu sa fonction d'accueil au profit de l'autre façade, un peu plus sévère, de ce château de briques roses, puisqu'à présent, on arrive par la route de Rouvray-Catillon.

ET LA CHAPELLE

Un autre événement, et non des moindres, marquait également la journée : la visite de l'église, attenante au château par l'espace d'une pelouse. Mme Préaux, maire, qui avait pris la suite du prince de Broglie au micro, expliqua la façon dont la chapelle latérale de l'église, du XVI^me^ siècle, venait d'être restaurée. Elle conduisit, d'ailleurs la visite. Cette chapelle était, autrefois, le porche de l'église. Les poutres latérales — ou sablières — portant le berceau de la voute — étaient absolument rongées de l'intérieur, ainsi que la poutre sculptée au-dessus de la porte de communication de la chapelle et de l'église. Poutre qui supporte un « poteleт », orné, à la base, d'une vierge à la poire et, au sommet, un Christ-Roi. La richesse de cet ensemble méritait qu'on le sauvât. Par une lettre de la préfecture permettant la restauration des poutres, alors que les crédits ne sont pas encore votés, des travaux ont été entrepris, la semaine passée, et menés à bien en quelques jours. La chapelle a pratiquement servi de banc d'essais à une nouvelle technique, idéale dans les cas d'urgence : l'injection de résine. Elle est pratiquée sans échaffaudage, sans démontage, ce qui représente une économie, et de temps, et d'argent. Par ailleurs, la résine, en durcissant, rend extrêmement solide la pièce de bois dans laquelle elle a été injectée, grâce à des tiges en fibre de verre.

Ce n'est donc pas du colmatage, du provisoire qui durera quelques lustres. Il s'agit là d'un travail prêt à affronter les siècles.

On se doute que les Monuments Historiques, qui sont maîtres d'œuvre, vont, à l'avenir, intervenir plus facilement et plus vite, car la liste des demandeurs est longue.

Outre la visite de la chapelle, les amis des vieilles maisons de France s'arrêtèrent dans l'église, dont la fraîcheur permit à Mme Préaux de recevoir de nombreuses félicitations. En effet, la voute et les murs sont d'une blancheur rare chez nous. Les boiseries, merveilleusement cirées. Tout cela est dû à un effort conjugué de la population de Bois-Héroult, qui, il y a six ans, répondit avec dynamisme à l'appel de son maire et assura toute la remise en état de l'intérieur. Et même ceux qui ne pouvaient mettre « la main à la pâte » se rendaient utiles d'une autre manière : apportant des rafraîchissements, etc.. Et encore la semaine passée, les enfants vinrent nettoyer la chapelle, après le passage des Monuments Historiques, sous la houlette de M. Delatre, le dévoué bedeau.

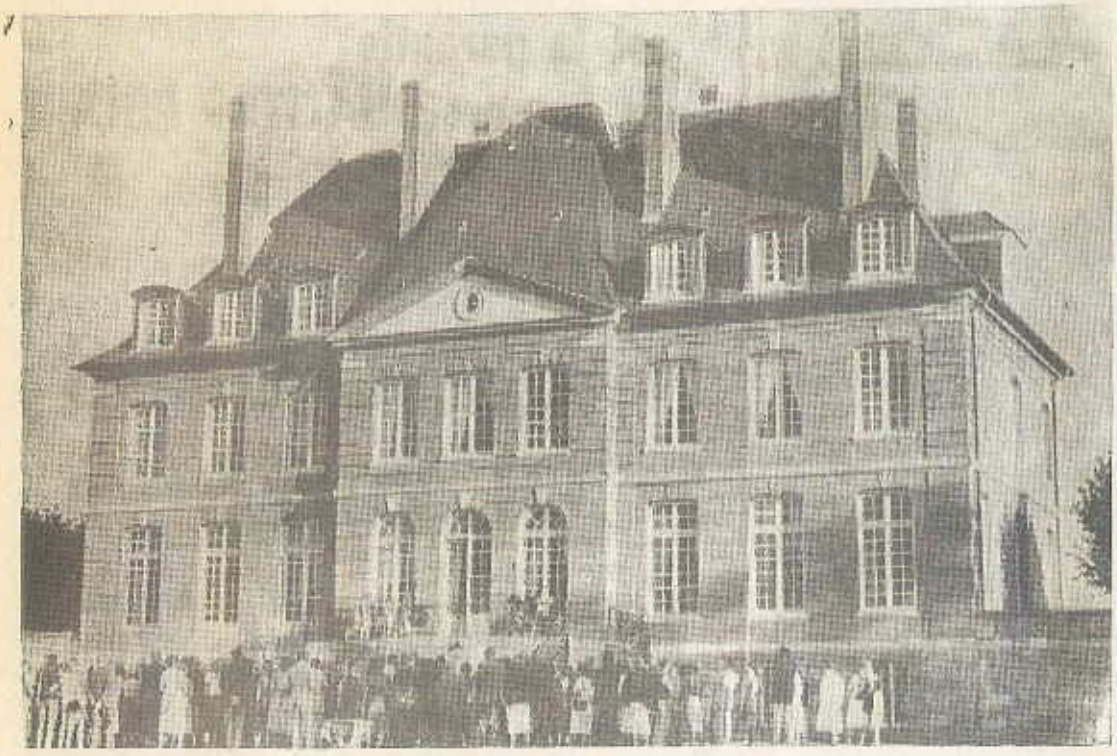
De rafraîchissement, il fut aussi question, dimanche, puisque le prince de Broglie avait pour clôturer la journée, installé un buffet, dans une grande pièce, sous le perron. Les invités y firent honneur car, de toute la journée, le soleil n'avait quitté le ciel normand.



De gauche à droite : Mme **PRÉAUX**, maire de Bois-Héroult ; le Prince Gabriel de **BROGLIE** et le Comte de **TOULOUSE-LAUTREC** qui, au micro, retrace les péripéties de la journée.



La Comtesse de PARIS donne le bras à une amie ; à ses côtés, le Comte de TOULOUSE-LAUTREC, président départemental de l'Association des Vieilles Maisons de France.



Ce château, bâti au début du XVII^me^ siècle, remplace un château du XIV^me^ siècle. Le très beau perron a été rapporté au début du XIX^me^ siècle. Parmi les nombreux invités, M. VERHAEGHE, conseiller général du canton de Buchy.